

# La sentinelle rageuse

085\_01\_2020\_0263

JPB-EA-08528

1026\*\*

Je suis l'amant d'une particulière  
Qui est femme de chambre chez le colonel  
Or mon colon la nuit dernière  
Me mit de faction devant son hôtel  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)  
Je maronnais d'être sentinelle  
J'étais furieux rien qu'y penser  
Qu'étant de faction si près de ma belle  
Je ne pouvais pas monter l'embrasser  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)

Il tombait une nuit battante  
Mais enfin, le service avant tout  
Quand je vis la chambre de mon amante  
S'éclairer comme tout d'un coup  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)  
J'aperçois une ombre chinoise  
Derrière un carreau dépoli  
C'était ma bonne amie Française  
Qui se préparait à se mettre au lit  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)

Elle quitte sans artifices  
Son jupon, son corset, ses bas  
Vous pensez, pour moi quel supplice  
De me voir forcé de rester en bas  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)  
J'étais qu'aux trois-quarts en colère  
Mais quand je vis ses mollets ronds  
Et les bidons de son étagère  
Qui étaient gonflés comme des ballons  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)

Je me dis faut-il que j'aie de la guigne  
De ne pouvoir en bénéficier  
Ah ! seulement si je pouvais lui faire signe  
Ah ! quel sale fourbi de métier  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)  
Je tempêtais comme Cambronne  
Quand dans la chambre, c'est textuel  
Je vois entrer une autre personne  
Et c'était qui ? Mon colonel  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)

Il s'approche de ma bonne amie  
Il se met à la chatouiller  
Je m'écrie : Seigneur, Vierge Marie  
Il va me la détériorer  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)  
Voyant qu'elle cédait la première  
Je baisse la tête d'un air vaincu  
Comme on soufflait la lumière, je dis :  
Ça y est maintenant je suis cocu  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)

Je jurais tellement d'une voix forte  
Que soudain le colonel se montra  
Et entendant jurer devant sa porte  
Il me dit : pourquoi donc ce pétard là  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)  
Fusillé vous serez pour votre peine  
Huit jours de peloton, c'est noté  
Huit jours de peloton, quelle déveine  
Quand c'est pas moi qu'avait piloté  
Crénom de nom, de nom, de nom (bis)

0404\_2002\_coue\_alphonse  
manuscrit Alphonse Coué, Petosse, 1902  
saisie Geneviève Villepoux